

VOTRE INFORMATION LOCALE, CITOYENNE ET ENGAGÉE



« Depuis 5 mois, nous vous consultons sur votre quotidien. Je mesure l'ampleur de vos agacements. Ensemble, nous cherchons des solutions face à un maire qui ignore vos besoins. À Bergerac, comme dans le reste de notre territoire, la colère s'est traduite dans les urnes. Personne ne peut l'ignorer. Vous le savez, j'ai voué mon engagement politique à votre seul service. Je n'ai jamais couru les mandats. Je reste persuadé que c'est par la force de notre lien de proximité que la confiance s'établira pour redonner du sens à un projet de vie pour toutes et tous. Le hasard du calendrier a voulu que nous abordions la question des sécurités. Vous avez le droit à la tranquillité dans un cadre de vie apaisé. Ici encore la municipalité a échoué. Je refuse que des inégalités se creusent entre celles et ceux qui ont les moyens de se protéger et qui se replient sur eux-mêmes et le reste de la population. Grâce à vous, nous aurons des propositions. »

Fabien Ruet

Votre conseiller municipal

N°3

JUILLET-AOÛT 2024

UNE DEMANDE MASSIVE : DE LA PROXIMITÉ !

Après avoir partagé les résultats d'un sondage sur la propreté à Bergerac (voir notre précédente lettre d'information), les membres du collectif Bergerac Citoyen ont largement diffusé l'enquête sur les sécurités à Bergerac. Plus de 300 habitants de tous les quartiers de la ville ont accepté de répondre à ce questionnaire. L'analyse des réponses de cet échantillon non négligeable et représentatif montre que les sécurités sont un vrai sujet de préoccupation, nous ne pouvons le nier... mais pas exactement selon les termes du débat public actuel.

Vraie surprise dans l'analyse, la mise en place d'une politique sécuritaire répressive ne préoccupe qu'une partie marginale des personnes sondées. En revanche, deux faits massifs en filigrane des réponses sont à retenir en synthèse : pour une grande part de la population sondée, les questions de sécurité sont tributaires des conditions d'aménagement urbain et la présence d'une police de proximité aux missions redéfinies, complétée par la mise en place d'actions citoyennes et de prévention, est largement plébiscitée.

Nous pourrions traduire le sentiment de la majorité des personnes sondées par une demande d'exemplarité de la part des responsables communaux. « Je pense que la tranquillité de la ville commence par son entretien. L'état de saleté de celle-ci, les décharges sauvages, entraînent des incivilités » nous dit une résidente. Que dire de la coupure de l'éclairage public la nuit, de l'état des routes, de la non-réfection des trottoirs, vraies difficultés pointées par les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées ? Enfin, la vitesse excessive en ville des automobilistes et le non-respect de la limitation de vitesse à 30km/h sont massivement soulignés comme facteurs d'insécurité ;

La deuxième doléance majoritairement exprimée porte sur le souhait d'une présence accrue de la police de proximité : plus de personnel, plus de présence par ilotage, des rondes pédestres afin que les agents soient connus et reconnus et à l'écoute ou en relation constante avec les riverains, la mise en place de coopérations avec les médiateurs...

D'aucuns soulignent enfin que les questions des sécurités sont une affaire de co-responsabilité et plaident pour la mise en place d'actions de civisme ou de citoyenneté auprès des habitants.

65%

des personnes interrogées
souhaitent un éclairage public
et des aménagements urbains
adaptés

70%

des sondés plébiscitent
la présence d'une police
de proximité

82%

est la proportion de
Bergeracois.e.s jugeant la
propreté insuffisante et les
trottoirs peu praticables

POLICE MUNICIPALE DE PROXIMITÉ : UN ÉCLAIRAGE.

Le lundi 24 juin dernier, près de quarante personnes réunies au sein du local de Bergerac Citoyen ont échangé par visio-conférence avec le politologue Sebastian Roché. Ce directeur de recherche au CNRS et professeur à l'Institut d'études politiques de Grenoble est l'un des spécialistes français des questions d'incivilités, de sécurité publique, souvent consulté pour évaluer les politiques publiques en la matière ou étudier l'efficacité des polices de proximité. Lors de cette conférence, Sebastian Roché a présenté les conclusions de son dernier ouvrage, *la police contre la rue*, coécrit avec François Rabaté paru aux éditions du Grasset en 2023, portant sur les spécificités françaises de la gestion des foules et du maintien de l'ordre, confrontant une diversité des points de vue sur ces sujets polémiques et comparant les pratiques françaises en la matière avec celles de nos voisins européens.

Au prétexte d'une question sur l'intérêt ou la nature des missions d'une police municipale, Sebastian Roché a rappelé les singularités françaises et surtout les marges de manœuvre et prérogatives des collectivités locales et de leurs élus dans ce domaine. « Il n'y a pas de logique dans l'organisation du système français, lequel est unique et sans équivalence en Europe » souligne-t-il. « Si nombre de polices municipales, à l'instigation de leurs élus, sont polarisées par le modèle de la police nationale faisant ainsi perdre de l'intérêt à la notion et aux missions d'une police municipale de proximité » a-t-il précisé, « les élus locaux, les maires, ont toute latitude pour enrichir leurs missions ». Pour preuves, a-t-il argumenté, certaines municipalités françaises ont d'ailleurs fait le choix d'une police municipale de proximité généraliste et polyvalente, non armée (à l'instar de la police municipale de Paris ou de Villeurbanne), et formée au contact et dialogue avec les populations, ou, comme cela se pratique en Suisse ou en Allemagne, à la gestion des conflits. Si l'autorité politique a une grande responsabilité sur les missions et les comportements de sa police, dans tous les cas la question du contrôle impartial de la police par une autorité indépendante garantissant le respect et l'application des règles du droit s'impose.

EN
BREF

1 personne sur 2 ayant répondu au questionnaire sur les sécurités souhaite la mise en place d'un numéro vert et des actions ou des campagnes de communication en matière de prévention !

À VENIR !

Le numéro de rentrée de la lettre d'information locale, citoyenne et engagée sera consacré à la gestion des écoles primaires à Bergerac.

VERBATIM : QUE FAIRE ?



« Mettre les hommes à l'endroit où sont les problèmes, métropoliser la sécurité publique, coordonner les forces de sécurité et de justice, les articuler localement avec les actions de prévention, s'assurer qu'elles rendent des comptes démocratiquement au peuple et à ses représentants, constituer des outils de pilotage et d'évaluation de l'efficacité des dispositifs, imprégner les cadres du travail partenarial dès leur formation initiale (...) ».

In *Police de Proximité. Nos politiques de sécurité* de Sebastian Roché, Éditions du Seuil, 2005, p. 294.



06 25 27 32 84



<https://fabienruet.fr>



[bergeraccitoyen](https://www.facebook.com/bergeraccitoyen)

Ce document est préparé par le collectif Bergerac Citoyen. Il est distribué par nos bénévoles. Il est imprimé à Bergerac, dans une démarche éco-responsable.

Ne pas jeter sur la voie publique